

# Gaz dans le Saulnois : la quête débute en sous-sol

Un mois sera nécessaire pour atteindre le gisement de gaz de Vaxy, près de Château-Salins. Les prospecteurs ont une chance sur sept de tomber sur un filon de premier ordre. Le manager général de Lundin s'est rendu hier sur le site. « La structure géologique est favorable », a-t-il précisé.

La société suédoise Lundin Petroleum a installé un puits de prospection gazière à Vaxy, entre Château-Salins et Morhange. Le gisement espéré est énorme. Reste à le confirmer avec un forage qui vient de démarrer. Lundin petroleum est une petite structure, mais son directeur d'exploitation, Alain Buisson, avait connaissance d'un forage réalisé à Morhange dans les années 1950, et de sondes effectuées trente ans plus tard grâce à des camions vibrateurs. « À partir des lignes sismiques, nous avons obtenu une image du sous-sol », observe Gilbert Michaud, manager général de Lundin France, dont le siège est à Montmirail (51). L'image des couches géologiques de Vaxy laisse entrevoir un piège d'hydrocarbures (lire RL du 14 septembre).

« Pendant vingt ans, nous n'avons pas fait d'exploration, nous avons été sinistrés, il nous fallait des fonds propres pour forer, et nous avons ici 14 % de chances de trouver quelque chose », poursuit M. Michaud. Par rapport aux années 1980,

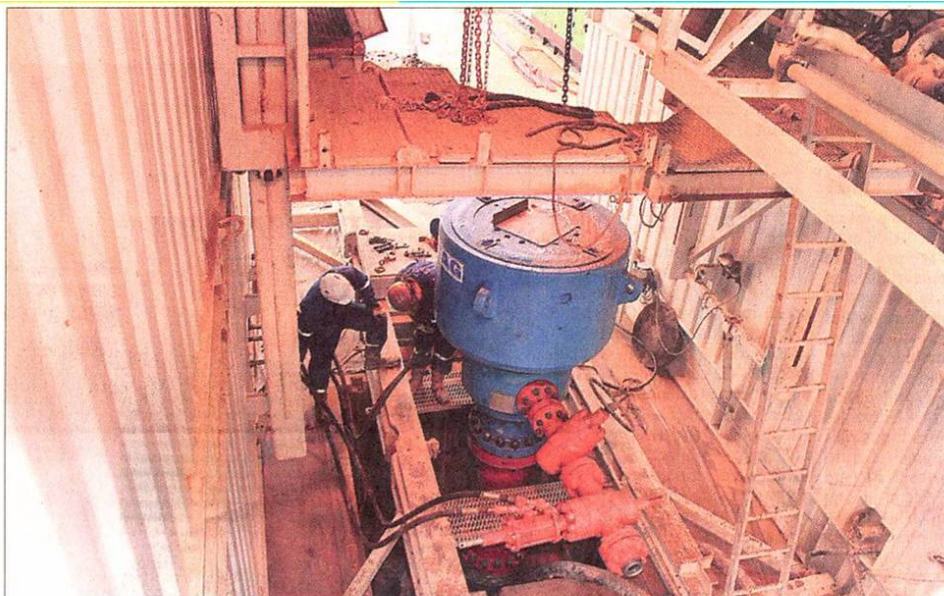


Photo RL

Les opérations de recherches de gaz ont commencé. La prospection doit se poursuivre à une profondeur verticale de 2 100 m, et vise une partie du sous-sol que les scientifiques appellent le réservoir carbonifère supérieur.

« les techniques ont évolué, les données sismiques sont beaucoup plus précises et nous

avons de meilleures images », ajoute Fabrice Crouzet, chef de chantier.

Le site de prospection, installé sur un terrain loué à un particulier, est dominé en son centre par un RIG 40, tour de forage de la société allemande Itag. Une vingtaine de personnes y travaillent en permanence. Le forage en lui-même a débuté jeudi dernier. « Ça va très vite, s'il n'y a rien, tout sera remis en place comme avant », confie Gilbert Michaud. Sauf surprise géologique, la profondeur du forage sera de 2 100 m. « On ne connaît pas l'épaisseur des couches que nous allons traverser. À un moment, nous avons foré 35 m de sel », remarque le chef de chantier.

Si réserve de gaz il y a (elle est estimée à plusieurs milliards

de mètres cubes), elle devrait être atteinte en un peu plus d'un mois, sachant qu'une trentaine de jours de carottage sont nécessaires.

## Sécurité maximum

« En principe, ce sera du méthane, avec une petite possibilité d'hydrocarbures, mais ce sera minime », fait savoir le manager général, qui précise que Lundin est associée à Gaz de France à 50 %. « On s'associe pour partager les risques, il nous faut aussi des gens entraînés à travailler sur du gaz. On en saura plus quand nous aurons atteint le réservoir, analysé la roche et les pressions. Ce gaz a plus de 300 millions d'années, il a aussi pu s'échapper. »

Sur le chantier, rien n'est laissé au hasard. Les quantités

de boues et d'eaux sont retraitées sur place et destinées à des décharges agréées. L'appareil de forage et ses imposantes vis peuvent être stoppés net en cas de nécessité. « Si jamais on fait face à des pressions inattendues, on pose des cuvelages, on ne prend pas de risques, nous sommes dans le domaine de l'exploration », complète M. Michaud. Sur la plate-forme où le coût des opérations oscille entre 40 et 50 000 € par jour, le silence des machines peut surprendre, et même les habitants de Vaxy n'entendent rien. « S'il y a une découverte, nous ferons une image sismique pour avoir une image 3D du réservoir. La priorité est de voir s'il y a quelque chose. »

Philippe CREUX.



Photo RL

Fabrice Crouzet, chef de chantier, et Gilbert Michaud, manager général de Lundin France, étaient hier sur le site de forage à Vaxy.